

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 113 (1987)
Heft: 8

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ni, il est méritoire de le compléter d'indications qui y ont disparu, telles que le nom des collaborateurs.

Pour notre part, nous apprécions toujours l'envoi d'un exemplaire du rapport du jury.

Ingénieurs et architectes suisses ne dispose annuellement que de 40% environ de l'espace rédactionnel de sa revue sœur et que d'un rédacteur d'architecture travaillant à 20% de son temps. Il est évident que cela limite nos possibilités de publication des concours. Plutôt que de vouloir tout condenser – et, à la limite, ne plus rien dire –, nous avons décidé de choisir ce qui nous paraît le plus intéressant ou le plus original pour le mettre en évidence.

Cela ne constitue en aucune façon un jugement de valeur sur les concours ne faisant pas l'objet d'une publication ou les projets non illustrés dans un article, mais un compromis entre toutes les contraintes matérielles imposées à la rédaction.

Profitons-en pour exprimer ici notre reconnaissance à tous ceux qui facilitent le travail parfois ingrat, toujours délicat, que constitue la tenue du *Carnet des concours* ainsi qu'aux lecteurs qui nous témoignent leur compréhension voire leur satisfaction.

Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Actualité

Traitement prometteur de la lymphogranulomatose maligne

Au Radiumhospitalet, à Oslo, les chercheurs ont développé une nouvelle méthode de traitement du cancer des lymphes, consistant à transplanter et à purifier la moelle épinière chez les patients à l'aide de particules monodispersées, ou sphères Ugelstad, du nom du professeur Johan Ugelstad, qui a obtenu l'Oscar des inventeurs, à Paris, pour ses petites boules microscopiques en matière plastique de dimensions entièrement uniformes. Ces boules magnétisées sont inappréciables dans la lutte contre certaines formes de cancer. Elles sont aujourd'hui fabriquées en Norvège mais, vu l'importance de la demande, il est envisagé d'établir un centre de production aux Etats-Unis, grand marché pour ce type de produit. Les sphères Ugelstad constituent un élément important de la nouvelle méthode, qui consiste à enlever au patient sa moelle épinière pour en extraire les cellules cancéreuses. Le patient est traité par radiations et cytotoxines, avant qu'on lui retransplante la moelle à l'aide d'une injection dans le bras. Etant donné que la moelle épinière ne peut pas en souffrir, puisqu'elle a été enlevée, on peut utiliser de plus fortes

doses de radiations et de cytotoxines que ce ne serait le cas autrement.

Cette méthode de traitement, très coûteuse, peut offrir des perspectives nouvelles aux patients qui sont en train de mourir de cette forme de cancer et qui, aujourd'hui, sont traités par radiations et injections de cytotoxines; or, peu d'entre eux guérissent. Grâce à cette nouvelle méthode, les chercheurs du Radiumhospitalet espèrent pouvoir sauver désormais un plus grand nombre de malades.

Il y a experts et experts

Pour étayer leur argumentation, les adversaires de la mise à 380 000 volts de la ligne électrique Galmiz-Verbois ont fait appel, lors d'une émission de télévision, à un Belge, M. Depris, présenté comme un expert en matière de rayonnement électromagnétique. Ses explications ont amené un quotidien à titrer «La chaise électrique de La Côte» le compte rendu de cette intervention. Après une conférence de presse donnée ultérieurement par M. Depris, ce même quotidien lui a dénié toute compétence autre que celle de faire le secret le plus total sur sa formation et son autorité scientifiques.

Dans sa «Lettre ouverte» publiée dans notre N° 26 du 18 décembre dernier sous le titre *Sortir de l'impasse nucléaire*, notre distingué lecteur Pierre Lehmann fait état d'analyses faites par le physicien nucléaire Richard Webb, affirmant notamment que les réacteurs nucléaires d'Europe occidentale sont «potentiellement plus dangereux que le réacteur RBMK de Tchernobyl». Il intéressera peut-être nos lecteurs d'en savoir plus long sur Webb, présenté comme spécialiste en sécurité des réacteurs nucléaires et qui s'exprime de façon aussi catégorique.

A la fin des années septante, Richard Webb, Ph. D., né en 1939, a sollicité de l'*Office of Nuclear Regulatory Commission*, organisme gouvernemental américain, des mandats de recherche dans le domaine de la sécurité des réacteurs à eau pressurisée. Sa demande a été rejetée, le directeur de cet office ainsi que des experts consultés ayant qualifié les assertions de Webb d'illogiques et non fondées [1]. La banque de données de l'Agence internationale pour l'énergie atomique a enregistré du 1^{er} janvier 1981 au 31 octobre 1986 10 727 publications scientifiques consacrées à la sécurité des réacteurs [2]. Aucune n'est due à Richard Webb, mais nombre d'entre elles contredisent ses thèses, notamment en ce qui concerne l'absence de tout calcul théorique et de toute expérience sur l'arrêt des réacteurs à eau pressurisée en cas de panne [3] ou sur l'effet négatif de la présence d'un confinement du réacteur [4]. De même, l'affirmation de Richard Webb selon laquelle les

surrégénérateurs (par exemple Phénix ou Super-Phénix) seraient construits selon le même principe qu'une bombe atomique, par conséquent susceptibles d'exploser de façon analogue, a été reconnue sans fondement scientifique au terme d'une longue enquête menée de 1981 à 1982 sur mandat du Bundestag allemand [5].

Comme l'accident de Tchernobyl l'a démontré, la technique nucléaire comporte sans aucun doute de hauts risques et les mesures de sécurité doivent être à la mesure du danger potentiel. Harrisburg ou Lucens ont fourni la preuve de l'efficacité de ces dernières. Nos lecteurs jugeront par eux-mêmes à qui ils accorderont crédit en la matière.

- [1] Brookhaven National Laboratory, Associated Universities, Inc., lettre du 15 mai 1982 au professeur A. J. Birkhofer.
- [2] Databank International Nuclear Information System (INIS), Agence internationale de l'énergie atomique.
- [3] *Results from the LOFT (= Loss of Coolant) International Programm*, Enno F. Hicken, David Hicks, G. D. McPherson, journée d'information ASPEA, 3-4 novembre 1986, Zurich.
- [4] *Sicherheitsforschung und Unfallverhütung*, Hans-Henning Hennies, id.
- [5] Jugement du 10 avril 1984 du tribunal administratif de Dusseldorf concernant le réacteur SNR 300, AZ 3K201/75.

«Portraits de l'architecture vaudoise» parmi «Plus beaux livres suisses»

Dans le cadre du prochain Salon international du livre et de la presse, qui se tiendra à Genève en mai prochain, le jury décernera un prix au livre *Portraits de l'architecture vaudoise*, conçu et réalisé par notre confrère Rodolphe Luscher, en collaboration avec Pascal Schmidt, pour les photographies, et Flavia Cocchi de l'Atelier du Nord, pour la couverture. Cet ouvrage est édité par Payot à Lausanne.

Nous sommes heureux de cette distinction à plusieurs titres: pour Rodolphe Luscher d'abord, puisque c'est essentiellement son travail qui se trouve ainsi récompensé, mais aussi pour les Editions Payot, qui voient ainsi qu'un ouvrage, fût-il modeste, qui est consacré à l'activité de créateurs de notre pays et ne se vend pas cher, peut attirer l'attention d'un jury pour un prix de prestige; nous souhaitons que d'autres ouvrages dédiés à l'architecture puissent ainsi voir le jour.

D'autre part, nous incitons nos confrères qui n'auraient pas encore cet ouvrage dans leur bibliothèque, à se le procurer. Et qu'ils songent à lui comme à un instrument adéquat de la promotion de l'architecture de qualité, ou comme à un cadeau pour les éternelles – même si ce conseil paraît prodigé un peu tôt!

F. N.

Vie de la SIA

GSF: assemblée générale

Cette année, l'assemblée générale du Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers (GSF), qui a connu une bonne participation, s'est tenue à Zurich, le 23 janvier 1987.

Durant l'année écoulée, le GSF s'est occupé principalement des prises de position sur les études d'impact sur l'environnement (EIE) et sur le nouveau projet de loi forestière, ainsi que de l'évolution du taux d'occupation des jeunes ingénieurs forestiers. L'activité du groupe a également été consacrée à la formation professionnelle et continue et à la défense des intérêts de la profession.

Le président a remercié Luc Chapuis, démissionnaire, pour son activité au sein du comité. Il sera remplacé par Yves Berger, élu par acclamation.

Le comité espère que les membres seront nombreux à participer aux festivités du 150^e anniversaire de la SIA, les 19 et 20 juin à Aarau, et à la journée consacrée au problème «Forêt et gibier» à Coire, le 19 mars.

A. Speich, inspecteur des forêts de la Ville de Zurich, a informé les quelque 60 participants sur le sujet «Der Sihlwald der Stadt Zurich». La grande liberté d'action qu'il propose dans l'exploitation forestière fournira la base d'une discussion dans le cadre du séminaire de Lenzbourg «Forêt et société».

Une information sur le projet du S-Bahn, présenté par l'ingénieur en chef M. Glättli, nous a permis d'apprendre à mieux connaître les impératifs qui se posent aux transports publics de la région zurichoise et les moyens mis en œuvre pour y répondre. Une visite du chantier, l'après-midi, nous a donné l'occasion de découvrir quelques-unes des solutions originales utilisées dans le cadre de la réalisation de ces travaux.

L'impressionnante diversité des difficultés techniques qu'il a fallu maîtriser sur les chantiers confinés à l'intérieur de la ville et dans les tunnels a rappelé aux participants l'intensité que peut atteindre l'utilisation du sol dans les espaces urbains. Cette intensité se trouve encore soulignée par le contraste avec les initiatives en vue de donner aux forêts proches de la ville un caractère plus naturel, afin d'améliorer leur valeur en tant que lieu de détente pour les citadins.

B. Feigenwinter

Câbles souterrains à très haute tension

Lausanne, 3-4 novembre 1987

«Espoirs et limites d'utilisation des câbles à haute tension»: tel est le thème d'un séminaire international qui se déroulera les 3 et 4 novembre prochain à Lausanne et dont le but est d'apporter une information complète et fondée sur un sujet d'actualité, à la lumière des connaissances et des réalisations les plus récentes. Organisées par la SVIA, en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, la Fédération romande pour l'énergie (FRE) et la Société pour les techniques de l'énergie de l'ASE (ETG), ces deux journées seront animées par une quinzaine de conférenciers, dont plusieurs professeurs de hautes écoles, des exploitants de câbles en Suisse et à l'étranger, des fabricants et des économistes.

Tous les aspects de la question y seront évoqués: réalisations existantes, problèmes d'installation et d'entretien, coûts, impacts écologiques, perspectives de développement. La projection de films, une table ronde et une exposition compléteront le programme.

La date du séminaire a été volontairement choisie pour ne pas interférer avec la controverse relative à l'initiative vaudoise qui sera soumise en votation populaire au mois de juin. De l'avis des organisateurs, le caractère naturellement passionné de cette consultation ne favoriserait pas l'objectivité et la sérénité qu'ils entendent donner à ces deux journées d'information.

Présidé par M. Claude Rossier, ingénieur SIA, le comité d'organisation de ce séminaire comprend notamment MM. J.-J. Morf, professeur à l'EPFL, et J.-D. Marchand, président de la SVIA.

Communications SVIA

Concours de ski 1987: résultats

Le slalom géant, disputé aux Mosses le 14 mars dernier, s'est terminé sur le palmarès suivant (extrait):



Un concours sans recours! (Les participants au concours de ski SVIA 1987.)

Filles jusqu'à 10 ans

- 1^{re} Isabelle Urner
- 2^e Solange Richter

Garçons jusqu'à 10 ans (5 partants)

- 1^{er} Jérôme Richter
- 2^e Thomas Soederstrom
- 3^e Alexandre Lachat

Filles 10-16 ans

- 1^{re} Camille Guyot
- 2^e Jocelyne Pfander
- 3^e Vanessa Pfander

Garçons 10-16 ans

- 1^{er} Nicolas Weinmann
- 2^e Thierry Thum
- 3^e Nicolas Massy

Dames (4 partantes)

- 1^{re} Françoise Richter (Challenge Geilinger)
- 2^e Chantal Richter
- 3^e Isabelle Hochuli

Messieurs (15 partants)

- 1^{er} Ossi Marxer (Challenge Guex + le droit d'organiser le concours l'an prochain)
- 2^e Armin Siegwart
- 3^e Philippe Guyot

Messieurs invités (3 partants)

- 1^{er} Patrick Weinmann
- 2^e Alain Baudat
- 3^e Alain Duboux

Plutôt que de donner ici les temps obtenus par les participants, mentionnons pour les amateurs de chiffres que le temps moyen des 34 concurrents chronométrés est de 1'21", l'écart type de 16".

Bibliographie

Pour une architecture nouvelle

par **Daniel Grataloup**. — Un vol. 23 × 24,5 cm, 145 pages, nombreuses illustrations. Bibliothèque des Arts, Paris-Lausanne, 1986. Prix: Fr. 60.— (relié).

Grataloup fait partie de ces architectes inspirés qui poussent leur prémonition jusqu'au point de rupture; ainsi, il remet en question l'habitat humain et décide

d'observer, pendant quelques jours, des habitants: «Je fis une expérience avec une famille. Nous nous installâmes sur un terrain et nous y plaçâmes les différents éléments nécessaires d'un logement. Je relevai soigneusement l'évolution de chacun parmi des éléments divers (...) du double point de vue des circulations, ce qui me fournit un plan général au sol, et des gestes, ce qui détermina la schématique de l'élévation, le tout à l'échelle naturelle.»

Je trouve tout cela bien mince et spécieux: peut-on tirer des conclusions de l'observation de l'activité quotidienne d'une famille mise en une telle situation et, dès lors, figer le cadre obtenu pour une période relativement longue? Quelles étaient les caractéristiques socio-économiques et culturelles de cette famille? Le terrain était-il plat? Le mobilier était-il traditionnel? Les parents travaillaient-ils et les enfants étudiaient-ils? Le temps était-il beau? On le voit, les variables sont nombreuses.

Alors, je persisterai à considérer Grataloup comme un marginal, à peine provocateur et doté d'une grande obstination; le genre de construction — des maisons unifamiliales pour la plupart — qu'il propose — et d'autres avec lui, tel Hausmann par exemple — peut amuser la «jet society» qui se prélassait à Cavallo ou dans la banlieue genevoise. Certes, je lui trouve un intérêt sculptural et des vertus de décors et, dans ce sens, l'œuvre de Grataloup répond sans doute aux tendances ataviques profondes de l'homme; elle peut apporter un peu de poésie, contrepoint au poème de l'angle droit de Corbu. Mais ces constructions-objets ne me paraissent tenir compte ni du *genius loci*, ni des traditions culturelles, ni des connaissances de l'artisanat ou de l'industrie de la construction courante; alors, s'agit-il des «folies» des princes de notre époque? L'ouvrage, réalisé par Anthony Krafft, préfacé par Marc Gaillard, est plaisant à feuilleter.

F. N.

Architecture contemporaine AC8

par **Anthony Krafft**. — Un vol. 24 × 30,5 cm, 265 pages, 600 illustrations. Bibliothèque des Arts, Paris-Lausanne, 1986. Prix: Fr. 85.— (relié).

Voici le volume 8 de l'anthologie de l'architecture mondiale que nous propose, fidèlement, chaque fin d'année Anthony Krafft. Véritable tour du monde des créations intéressantes, cet ouvrage s'articule autour du thème principal de «l'homme et l'espace», présenté par F.-J. Z'Graggen, le nouveau rédacteur de la revue «Habitation».

Nous saluons tout particulièrement l'effort fait par le réalisateur pour juxtaposer sur chaque page, en caractères différents, une version française et une anglaise de l'article.

Pour le panorama international des réalisations, qui fait l'intérêt principal de cette publication, l'éditeur a sans doute tenu compte de l'amicale critique que nous formulons à propos des éditions antérieures, puisqu'il l'a fait précéder d'une explication sur le pluralisme des choix faits; notons aussi l'apparition de la couleur dans cette rubrique.

Enfin la modification du sigle AC, maintenant complété par une mappemonde stylisée, indique les intentions planétaires de l'ouvrage.

Une documentation indispensable, une contribution importante à la connaissance de l'évolution de la production architecturale; deux bonnes raisons pour que cet ouvrage fasse désormais partie de ceux que tout architecte se doit de posséder et examiner avec attention.

F. N.

Revue des revues

AS 75

Un 75^e, ça se fête! Anthony Krafft a donc marqué d'un graphisme particulier son N° 75 paru en décembre 1986, avec lequel sa publication entre dans sa 15^e année.

Dans la rubrique «libre», quelques réflexions sur la construction en acier et en fer, par Heinrich Graf.

Un article de Jean Petit consacré à l'exposition du centenaire de la naissance de Le Corbusier au Musée Correr de Venise et un texte consacré à André Félix, artisan et artiste lausannois, ce «savant devenu poète», comme l'écrivait Jean-Marie Ellenberger.

Dans ce même cahier, on relève:

- une halle omnisport à Saint-Gall, par Heinrich Graf;
- la tour de contrôle de Cointrin, par Ellenberger, Gerber, Mentha et Rosset, paru déjà dans *IAS* N° 15-16/1985;
- le siège du Comité international olympique à Lausanne, par Pedro Ramirez Vazquez et J.-P. Cahen;
- l'hôpital de Zurich-Witikon, par F. Krayenbühl;
- un immeuble administratif à Lausanne, par G. + D. Wurlo;
- un bâtiment industriel et commercial à Givisiez, par AAF, architectes associés à Fribourg;
- l'Institut de botanique de l'Université de Zurich, par Hans et Annemarie Hubacher, Peter Issler, H. Maurer;
- l'agrandissement du Technicum de Winterthur, par U.-J. Baumgartner.

Cette dernière mouture de *AS* est particulièrement intéressante dans la rubrique «libre»; en effet les bâtiments présentés sont diversément intéressants ou déjà connus; nous ferons une exception pour le Jardin botanique de Zurich, dont le reflet ici donné pousse à une visite plus approfondie.

F. N.